

premiers habitants de la Babylonie et de la Susiane avaient été forcés d'adopter, non seulement pour les murs de leurs demeures, mais encore pour les terrasses, des épaisseurs considérables, et par conséquent de donner une faible portée aux poutres de palmier constituant le chevronnage. Ils avaient été conduits ainsi à construire des édifices composés de galeries rachetant par leur hauteur et leur longueur l'exiguïté de leurs dimensions transversales.

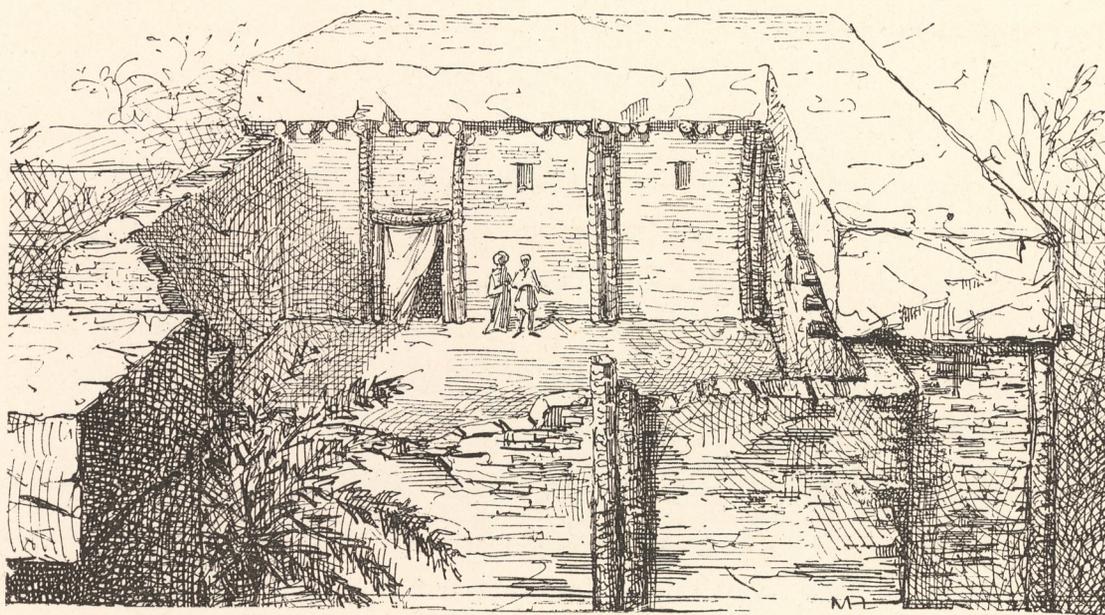


Fig. 5. — Maison de paysan susien : vue d'ensemble.

C'est dans ces conditions que s'élevèrent les demeures privées des Élamites, très clairement décrites par Strabon ¹, les habitations babyloniennes découvertes à la suite du déblayement des tumulus voisins du Kasr et du Birs-Nimroud, et sans doute aussi les maisons de Dour-Saryoukin ou de Ninive, les Sémites de l'Assyrie ayant emprunté à la Chaldée son architecture avec sa langue, son écriture, ses sciences et ses arts.

Le voisinage des grandes chaînes de montagnes, le progrès des idées, et peut-

1. Liv. XV, ch. III, § 10 : « Aristobule dit encore que des baignoires d'eau froide exposées, à Suse, au soleil de midi s'échauffent rapidement, et que pour protéger les maisons contre l'excès de la chaleur on en recouvre les toits de *deux coudées de terre*. Le poids de cette terre oblige à faire toutes les maisons *étroites et hautes*, parce qu'on ne dispose pas de *poutres assez longues* et assez résistantes pour couvrir de larges vaisseaux et qu'il faut absolument avoir de l'espace dans les maisons, sans quoi on y étoufferait inmanquablement. Le même auteur constate à ce propos une singulière propriété des poutres de palmier, etc. »